

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Lannuzel Jean : Né le 11-12-1862 à Edern ; 1887, prêtre ; 1888, vicaire au Conquet ; 1891, vicaire à Landerneau ; 1908, recteur à Pont-Aven ; 1926, retiré à l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; décédé le 19-04-1927.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1927 p. 324-325.</p> |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

M. Lannuzel, recteur de Pont-Aven, qui vient de s'éteindre à la l'âge de 65 ans, dans la maison charitablement accueillante des Dames Augustines de Pont-L'Abbé, où depuis six mois sont état de santé l'avait contraint de se retirer, laisse après lui le souvenir d'un homme doux, timide, Pacifique, foncièrement bon, d'un prêtre pieux, sage, consciencieusement appliqué aux devoirs de son ministère et ne donnant à ses pensées comme à son activité d'autre objet que le salut des âmes.

Né à Edern le 11 décembre 1862, il reçut éteint d'un des vicaires quelques leçons de latin, et vint habiter Quimper au même moment où il entra, un peu tardivement, au Petit séminaire de Pont-Croix avec l'idée arrêtée de devenir prêtre. Il s'y montra tout de suite élève sérieux, docile, studieux, ennemi par tempérament, semblait-il, de toute dissipation et de toute turbulence, bon camarade aussi, facile et accommodant toujours. Et jamais il ne dévia de c'est de ligne et ne cessa d'être au collège, comme au Grand Séminaire, un modèle de régularité de travail et de solide piété.

Ordonné prêtre à Quimper le 10 août 1887, il fut nommé au mois de janvier suivant, vicaire au Conquet. Il n'y resta que trois ans, mais il fut ensuite plus 17 ans vicaire à landerneau, et 18 ans recteur à Pont-Aven. Il était de ceux qui ont besoin du temps pour voir apprécier leurs solides qualités. Dieu ne l'avait pas doué de ces talents qui facilitent l'exercice du ministère paroissial et en assurent plus rapidement le succès. Il était d'une timidité exagérée, et sa parole était embarrassée. Ces défauts paralysaient souvent les efforts de son zèle, on ne peut douter qu'il en ait lui-même beaucoup souffert. Mais, sous ces apparences timides et gênées, il cachait un esprit si sage, un cœur si bon, une âme si surnaturelle qu'il inspirait la confiance de et l'attachement à tous ceux avec qui il entra en relations.

Dans les derniers temps de son rectorat à Pont-Aven, la maladie avait encore accentué ces défauts naturels : la paralysie avait atteint le cerveau et la langue. Il fut donné sa démission. Malgré les soins qui lui furent prodigués à Pont-L'Abbé, il ne retrouva plus la parfaite lucidité de son esprit. Il était néanmoins très édifiant par sa piété et ses longues stations devant le Saint-Sacrement. Ses derniers moments de démentirent pas ces sentiments : ayant reçu les sacrements des mourants avec une fois très vive, il supporta sans une plainte les dures souffrances d'une agonie de plusieurs jours, qui achevèrent de préparer son âme vraiment sacerdotale pour sa réception dans les saints parvis